

CHAPITRE 11

L'ACTIVITÉ DES FEMMES DANS L'ÉCONOMIE FAMILIALE

Frédéric SANDRON

*Institut de Recherche pour le Développement
Laboratoire Population-Environnement*

L'emploi et l'activité des femmes en milieu rural des pays en développement sont toujours demeurés parmi les thèmes les plus difficiles à appréhender par la statistique du recensement et des grandes enquêtes nationales. Ceci est encore plus vrai lorsqu'on s'interroge sur l'activité agricole des femmes qui est surtout comptabilisée à travers les statistiques sur le salariat agricole. L'emploi saisonnier, le travail à la tâche et surtout le travail réalisé sur l'exploitation familiale ne sont pas pris en compte alors que la force de travail de cette population féminine représente une dimension essentielle dans le fonctionnement de l'activité agricole, comme l'indiquent les enquêtes plus spécifiquement dédiées aux exploitations agricoles¹.

¹ A ce sujet, Fargues (1986, p. 477) écrit : « *Il est vrai que les outils classiques pour évaluer l'activité économique sont particulièrement mal adaptés à la saisie correcte de celle des femmes. Ils ne tiennent compte ni de la contribution productive du travail domestique, ni du caractère économique de toute une production féminine à domicile, le plus souvent pour l'autoconsommation familiale. Les quelques enquêtes 'budget-temps' menées en pays arabe montrent quel rôle essentiel la femme joue dans l'économie agricole : cultures vivrières et transport de l'eau lui sont le plus souvent réservées* ».

Oubliées aussi lorsque l'on traite de la relation population-environnement, les femmes ont pourtant un rôle non négligeable dans l'utilisation des ressources naturelles. Corvée de bois, d'eau, cueillette, accompagnement durant le pâturage des bêtes, leur sont le plus souvent dévolus. Le temps passé à ces activités s'avère très important et si ces tâches doivent se faire coûte que coûte, le fait que ce soit des femmes qui en aient les charges induit quelques spécificités en termes d'impact sur l'environnement, spécificités qui commencent à intéresser la communauté des chercheurs comme celle des décideurs ou des responsables de projets de développement².

Ce sont ces deux points principalement que nous allons évoquer. L'enquête « Mobilité, fécondité et activité des femmes en milieu rural tunisien »³ a été menée dès sa conception dans une optique pluridisciplinaire, permettant ainsi d'appréhender de manière intégrée les aspects de genre, de stratégies familiales et l'usage des ressources. À partir de ce matériau élaboré dans quatre zones rurales en Tunisie, nous verrons dans un premier temps comment les femmes participent à l'économie familiale, sans malheureusement pouvoir quantifier en terme monétaire cet apport, eu égard aux difficultés d'obtenir des réponses fiables sur ce sujet et à la difficulté méthodologique de quantifier le travail informel. Dans un second temps, nous examinerons le rôle de la femme quant à l'utilisation des ressources naturelles. Nous concluons sur l'importance de prendre en compte la place du travail féminin informel dans les stratégies économiques familiales et aussi sur

² On peut classer ces spécificités selon deux types de modalités. D'abord, on peut considérer les différences liées au genre quant à leurs implications sur les relations à l'environnement. On peut citer par exemple : les représentations, les modes d'accès à la ressource, les techniques d'exploitation ou d'extraction, les droits de propriété. Ensuite, on peut tirer des conséquences positives de la différenciation selon le genre des activités ayant trait aux ressources naturelles pour mettre en place des actions de sensibilisation, des projets de préservation, de réhabilitation, de développement, en ciblant plus précisément les acteurs.

³ Voir le chapitre 6 et l'annexe de cet ouvrage pour une présentation de l'enquête et des sites d'étude.

celle de recadrer le travail féminin dans une optique plus large qui est celle de la division traditionnelle des rôles familiaux.

La population des femmes enquêtées

Pour saisir l'activité agricole, l'activité artisanale, l'emploi salarié et les activités domestiques, 3070 femmes de dix ans et plus ont été enquêtées, réparties géographiquement comme suit :

- 619 en Kroumirie ;
- 708 à Bargou ;
- 933 à Menzel Habib ;
- 810 à El Faouar.

L'âge moyen de cette population varie de 32 ans dans les zones du Sud à 37 ans dans les zones du Nord. Le mariage étant, comme nous le verrons, un facteur de transformations importantes pour l'activité des femmes, il est important de noter ici le pourcentage de femmes non célibataires de la population :

- 58,6% en Kroumirie ;
- 52,8% à Bargou ;
- 45,8% à Menzel Habib ;
- 48,3% à El Faouar.

Enfin, signalons que les quelque 3% de femmes invalides n'ont pas été prises en compte.

Un salariat inexistant pour les femmes mariées

Analyser les évolutions du taux de salariat féminin⁴ en milieu rural peut être intéressant pour voir les modifications structurelles sur le long terme. Dans nos zones d'étude, cette évolution ne peut aller

⁴ La population considérée ici est l'ensemble des femmes enquêtées de dix ans et plus. Ce choix s'explique, d'une part par le fait que le travail des enfants n'est pas inexistant, d'autre part pour pouvoir comparer ces chiffres afférents aux autres activités non salariées, pour lesquelles il n'existe pas de limite d'âge inférieure ni supérieure.

que vers une hausse de ce taux puisque, au moment de l'enquête, moins de 1% des femmes ont déclaré avoir un emploi salarié. Dans la zone de Menzel Habib, une seule femme sur 933 possède un tel statut !

En revanche, la proportion de femmes qui ont eu un emploi salarié entre les deux derniers *Aïd El Kebir*⁵ indique des chiffres très légèrement supérieurs, pouvant atteindre 2,8% à Bargou. Les secteurs d'emplois sont alors l'agriculture et l'industrie. Les différences établies entre le fait d'avoir un emploi au moment de l'enquête et un emploi au cours de l'année passée indiquent la courte durée de ces emplois. À Bargou, si un tiers des femmes salariées ont travaillé une année complète, les autres ont travaillé occasionnellement pendant un ou deux mois. Les effectifs très faibles des zones de Kroumirie et d'El Faouar (6 et 7 femmes) rend inutile toute analyse plus profonde. À Menzel Habib, aucune femme n'a été salariée entre les deux *Aïd* ! On peut facilement conclure quant à la marginalité du salariat féminin dans nos quatre sites d'étude.

On perçoit l'importance du mariage et des aspects de cycle de vie lorsqu'on se penche sur les taux d'activité salariée des femmes avant leur mariage. Si ces pourcentages restent proches de zéro dans les zones du Sud, ce sont en revanche respectivement en Kroumirie et à Bargou, 4,4% et 7,5% des femmes mariées qui ont eu un emploi salarié avant leur mariage. En Kroumirie, région bien connue pour fournir en personnel domestique la capitale, on retrouve effectivement deux tiers de ces femmes ayant exercé la fonction d'employée de maison à Tunis. À Bargou, ce sont plutôt des emplois dans l'artisanat et l'industrie locale qu'ont occupés les jeunes filles. Nous avons ici une confirmation qu'une femme rurale mariée ne quitte plus son domicile pour des raisons professionnelles. Quand une femme doit pourvoir à l'économie du ménage, c'est une fille du chef de ménage qui est désignée.

⁵ Fête traditionnelle musulmane ayant lieu tous les ans du calendrier de l'Hégire (environ 354 jours).

L'ACTIVITÉ DES FEMMES

Un travail agricole important sur l'exploitation familiale

De pair avec l'absence de salariat, on constate une absence de travail féminin agricole sur les exploitations extérieures. En revanche, les femmes sont nombreuses à affecter une part de leur temps aux activités agricoles sur l'exploitation de la famille. Ce sont au total la moitié d'entre elles qui participent aux travaux agricoles dans les zones de Kroumirie et d'El Faouar et un peu plus du quart sur les zones de Bargou et de Menzel Habib. Si l'on considère que l'échantillon comprend une part non négligeable de jeunes filles scolarisées, de femmes âgées et de femmes issues de ménages non-exploitants agricoles⁶, on perçoit mieux l'ampleur du travail agricole féminin, comme l'indique le tableau 1.

TABLEAU 1. PROPORTION DE FEMMES DÉCLARANT
« PARTICIPER AUX TRAVAUX AGRICOLES »
SELON L'ÂGE ET LA ZONE (%)

	Kroumirie	Bargou	Menzel Habib	El Faouar	Ensemble
10-19 ans	24,8	18,4	18,3	33,2	24,1
20-29 ans	64,0	30,9	40,0	52,8	45,0
30-39 ans	65,7	33,8	43,4	64,4	53,5
40-49 ans	73,3	35,4	35,6	70,0	51,1
50-59 ans	66,1	42,3	35,2	64,9	51,0
60 ans et +	40,0	33,9	8,3	34,4	27,9
Total	49,5	28,9	28,3	47,6	37,9

Source : enquête MFAF 1998.

Les secteurs auxquels les femmes participent sont diversifiés et hiérarchisés de manière différente selon les sites. C'est ainsi qu'en Kroumirie, elles participent très activement aux plantations et de

⁶ Au total, dans les quatre zones, 29% des ménages ne sont pas exploitants agricoles.

manière moindre aux labours et aux récoltes. À Bargou, elles ne sont pas impliquées dans les labours mais essentiellement dans les récoltes, avec une petite activité en matière de désherbage et de semis. À Menzel Habib, le travail féminin couvre toutes les activités agricoles dans des proportions importantes. À El Faouar, ce sont surtout les activités de désherbage et de récolte qui sont du ressort des femmes.

Dans nos sites d'étude, la garde du bétail échoit en général soit aux femmes, soit aux enfants, soit aux personnes âgées, moins souvent aux hommes et aux jeunes hommes. Les proportions de femmes impliquées dans la garde du bétail sont les suivantes :

- 36,2% d'entre elles en Kroumirie ;
- 22,6% à Bargou ;
- 44,0% à Menzel Habib ;
- 38,5% à El Faouar.

Toutes activités agricoles confondues, il s'avère que ce sont donc les zones de Kroumirie et de Menzel Habib qui mobilisent le plus de main-d'œuvre féminine. Ceci n'est pas étonnant dans la mesure où les zones de Bargou et d'El Faouar comprennent des éléments urbains qui éloignent une frange de la population féminine du travail agricole. En outre, les différences culturelles (par exemple les spécificités de la culture phœnicicole à El Faouar) peuvent induire des allocations de la main-d'œuvre féminine très diverses d'une zone à l'autre, car au-delà des traditions locales de division sexuelle du travail, les gammes d'activité agricoles reflètent des modes d'exploitation de la terre selon l'environnement physique et le type de cultures qui s'y pratiquent.

Il est dommage que l'on ne puisse pas faire ici l'évaluation de la part précise du travail féminin dans la formation du revenu agricole des ménages ruraux. Mais l'importance de l'engagement des femmes dans cette activité donne déjà une bonne idée de la manière dont s'envole le travail informel dans les comptabilités agrégées.

L'ACTIVITÉ DES FEMMES

L'activité artisanale comme composante du revenu familial

L'activité artisanale est très présente en milieu rural. Comme l'activité agricole, elle est loin d'être négligeable dans la formation du revenu familial, que ce soit par vente ou indirectement par troc. Exception faite de la zone de Kroumirie, les taux d'activité artisanale des femmes se situent autour de 50% (tableau 2).

TABLEAU 2. PROPORTION DE FEMMES DÉCLARANT « PRATIQUER UNE ACTIVITÉ ARTISANALE », SELON L'ÂGE ET LA ZONE (%)

	Kroumirie	Bargou	Menzel Habib	El Faouar	Ensemble
10-19 ans	3,5	15,2	25,9	22,3	18,8
20-29 ans	14,0	56,0	84,0	78,2	63,3
30-39 ans	17,8	67,6	89,7	87,6	67,8
40-49 ans	9,1	70,0	83,7	88,3	67,8
50-59 ans	10,1	65,7	60,3	82,4	52,6
60 ans et +	3,7	46,2	32,2	53,5	31,2
Total	9,3	47,9	58,4	56,6	45,5

Source : enquête MFAF 1998.

Parmi ces activités artisanales, l'une est particulièrement prisée : le tissage. Parmi les femmes qui ont une activité artisanale, la quasi-totalité d'entre elles font de manière privilégiée du tissage (entre 85,7% et 99,7% selon les zones). Les autres activités artisanales - la poterie, la confection, les couffins, la transformation de produits agricoles - sont très marginales. Seule la broderie est un peu pratiquée dans les zones du Sud.

Entre 10% et 31% des femmes commercialisent leurs productions artisanales, au moins en partie. Plus précisément, les zones où le taux est le plus important sont celles de Bargou et d'El Faouar. Dans ces deux zones, 30% des femmes vendent une part de leur

production, ce qui représente au total environ 15% des ménages pour lesquels l'artisanat féminin est une source de revenus.

On observe que les deux zones où la commercialisation des produits de l'artisanat féminin est la plus développée sont aussi celles où le travail féminin agricole est le moins important. Dans l'optique d'une stratégie de diversification des revenus au niveau familial, il est significatif que le travail féminin soit affecté selon les opportunités locales en termes de débouchés monétaires.

Le nombre élevé d'heures consacrées à l'artisanat donne d'ailleurs une confirmation de son aspect éminemment économique. C'est en effet dans les zones où l'activité artisanale est la plus importante en termes de nombre de femmes concernées que le temps moyen par femme est le plus important, ce dernier chiffre ayant bien sûr été calculé pour les seules femmes exerçant une activité artisanale.

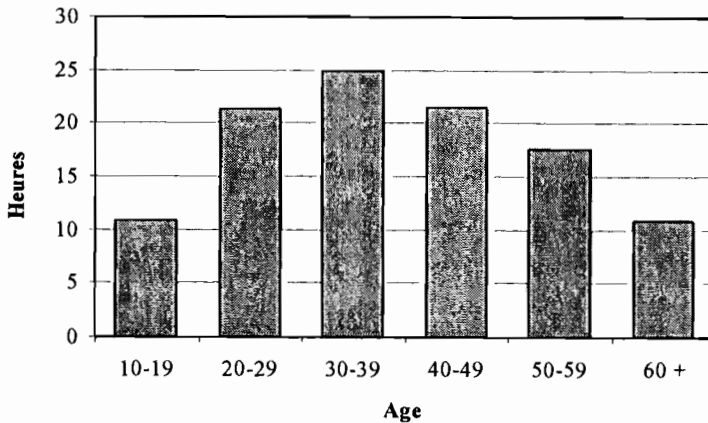
- 14,2 heures hebdomadaires en Kroumirie ;
- 20,9 heures hebdomadaires à Bargou ;
- 21,8 heures hebdomadaires à Menzel Habib ;
- 22,0 heures hebdomadaires à El Faouar.

Beaucoup de temps consacré au travail domestique

Pour toute la population des femmes de dix ans et plus, exception faite des femmes invalides, on observe un temps moyen consacré aux activités domestiques de l'ordre de 16 à 18 heures hebdomadaires suivant les zones. Mais il y a pour cette variable un écart-type assez élevé, puisque 20% des femmes ne participent pas aux activités domestiques. Il serait plus exact de dire qu'environ 80% des femmes se consacrent aux activités domestiques selon des durées hebdomadaires comprises entre 20 et 23 heures. Si les jeunes filles et les femmes âgées consacrent moins d'heures aux tâches domestiques que les femmes de 20 à 59 ans, elles ne sont pas pour autant absentes de l'activité (figure 1).

L'ACTIVITÉ DES FEMMES

FIGURE 1. NOMBRE D'HEURES HEBDOMADAIRES CONSACRÉES AU TRAVAIL DOMESTIQUE DE LA PART DES FEMMES SELON LEUR ÂGE



Source : enquête MFAF 1998

Les activités domestiques qui concernent le plus de femmes sont celles de la préparation des repas et de la lessive. L'entretien de la maison vient ensuite, alors que le ravitaillement concerne apparemment moins les femmes, surtout dans les zones du Sud.

Enfin, signalons le rôle central des femmes dans la corvée d'eau et de bois, particulièrement dans les zones enclavées où le transport se fait à pied ou à dos de mulet, comme c'est le cas en Kroumirie. Ce sont ces aspects liés à l'environnement et aux ressources naturelles que nous allons maintenant détailler.

Les activités féminines liées aux ressources naturelles

Sur ce point, l'accent a été mis dans l'enquête MFAF sur les ressources en eau et sur les ressources ligneuses. L'investigation a été focalisée sur les difficultés et les charges des ménages, d'une

part pour leur approvisionnement en eau à partir d'un point situé hors du logement, d'autre part pour leur récolte de bois.

Au moment de l'enquête, le pourcentage de ménages disposant d'un point d'eau dans le logement (raccordement au réseau d'adduction, disponibilité d'une citerne ou puits) est très faible en Kroumirie (8%). Bien que s'agissant d'une région humide, le relief et la dispersion de l'habitat compliquent énormément la collecte des eaux et le développement du réseau de distribution. À Bargou, le pourcentage est faible, seulement 28% des ménages sont reliés au réseau d'adduction ou disposent d'une citerne ou d'un puits. Pour les sites du Sud, bien qu'à prédominance désertique, la situation est meilleure. Les ménages ayant un point d'eau dans le logement représentent 67% à Menzel Habib et 82% à El Faouar. Les modes de construction traditionnels autour de la citerne pour la collecte des eaux de pluie et une politique engagée en matière d'extension du réseau pour les régions défavorisées expliquent ces taux importants.

À défaut de point d'eau dans le logement, les ménages ont recours essentiellement à la fontaine publique (80% à El Faouar, 66% à Menzel Habib, 58% à Bargou) sauf en Kroumirie où près des deux tiers utilisent les eaux des sources, fréquentes dans la région. Le temps moyen pour assurer une corvée d'eau est minimum à El Faouar, 40 minutes environ, maximum à Bargou avec plus de 80 minutes. La durée de la corvée dépend de l'éloignement du point d'eau mais aussi des moyens utilisés pour transporter l'eau. Les bidons d'eau sont souvent portés par les femmes ou acheminés par des ânes. Le nombre moyen de corvées hebdomadaire est inversement proportionnel au temps moyen. Les ménages font entre 10 et 21 corvées par semaine selon la zone. Dans le Sud, les ménages se ravitaillent en eau environ trois fois par jour, mais les points d'eau sont relativement proches. Dans le Nord, les corvées sont moins fréquentes car les sources sont souvent éloignées. C'est donc l'équivalent de 2 à 3 journées de travail par semaine que consacre à cette corvée un ménage n'ayant pas de point d'eau dans le logement. En règle générale, la corvée est partagée par un à trois

membres du ménage. En Kroumirie 1,2 personne du ménage (en moyenne) y prend part. À Bargou et à El Faouar le chiffre est de 1,4 et à Menzel Habib de 1,6. Cette tâche incombe essentiellement aux femmes et aux jeunes filles.

La consommation de bois à usage domestique est généralisée dans les quatre sites. Plus de 90% des ménages utilisent régulièrement le bois, pour la préparation des repas ou pour le chauffage (de 86% à Bargou et à Menzel Habib à 96% en Kroumirie et à El Faouar). L'origine du bois varie sensiblement selon les sites. En Kroumirie, site montagneux au cœur d'une forêt de chênes-lièges, 76,5% des ménages utilisent du bois de ramassage (46% exclusivement) ajouté au bois acheté. Dans les autres sites, le ramassage du bois est pratiqué par 60 à 70% des ménages.

Le temps moyen (aller et retour) de la corvée de bois varie de 2 heures 10 minutes à El Faouar à 2 heures 45 minutes à Bargou. Dans les sites du Sud, le temps moyen est légèrement plus faible que dans les sites du Nord mais le nombre moyen hebdomadaire de corvées est nettement plus élevé à Menzel Habib (presque une corvée par jour). Dans les autres sites, la corvée est faite environ un jour sur deux. Ces indications ont permis, comme pour la corvée d'eau, d'évaluer l'équivalent, en journées de travail, du temps que consacrent les ménages pour le ramassage du bois. En Kroumirie et à El Faouar, un ménage consacre à peu près l'équivalent d'une journée de travail hebdomadaire pour l'approvisionnement du foyer en bois. À Menzel Habib, un ménage y consacre l'équivalent de 2,2 journées. Bargou est en position intermédiaire avec un peu plus de 10 heures par semaine. Comme pour l'eau, l'approvisionnement en bois est souvent assuré par les femmes, sauf quand il est acheté ou ramassé en grande quantité une fois ou deux dans l'année.

Étant donnée la faible quantité de bois achetée, les corvées de bois et d'eau sont donc des activités essentielles pour la survie des ménages. Ces activités sont très consommatrices de temps puisque ce sont, pour l'eau entre 12,5 et 21 heures, pour le bois entre 7 et 16 heures qui leurs sont consacrées chaque semaine. La sur-

CHAPITRE 11

représentation des femmes (tableaux 3 et 4) est visible dans ces corvées, les hommes s'occupant davantage du ramassage du bois à destination commerciale, collecté en plus grande quantité. Ce type de ramassage se fait à l'aide d'une charrette ou d'une voiture selon des fréquences plus éloignées.

TABLEAU 3. INDICATEURS D'UTILISATION DE LA RESSOURCE EAU
SELON LA ZONE (PARMI LES MÉNAGES N'AYANT PAS DE POINT
D'EAU À DOMICILE)

	Kroumirie	Bargou	Menzel Habib	El Faouar
Proportion de ménages sans eau dans le logement (%) (<i>effectif</i>)	89,7 (287)	70,6 (216)	32,9 (106)	17,8 (57)
Proportion de femmes parmi les membres principaux du ménage assurant la corvée d'eau (%)	95,1	71,6	80,8	98,2
Temps moyen total pour assurer une corvée d'eau (minutes)	59	82	52	38
Nombre moyen de corvées d'eau hebdo. pour l'ensemble du ménage	12,4	10,7	24,1	20,9
Nombre moyen de personnes par ménage assurant la corvée d'eau	1,2	1,4	1,6	1,4
Temps moyen hebdo. par ménage consacré à la corvée d'eau (heures)	12,3	14,6	21,0	13,3
Proportion de ménages où la corvée d'eau est assurée par une seule personne (%)	81,6	64,7	55,7	64,3

Source : enquête MFAF 1998.

Sur l'ensemble des quatre sites, 46,8% des ménages pratiquent à la fois la corvée de bois et d'eau, les trois quarts de ceux-ci faisant appel à la même personne pour assurer les deux corvées (tableau 5). Il s'agit dans presque 80% des cas de la femme du chef de ménage. Si des disparités fortes existent entre les zones, c'est en Kroumirie que les tâches liées à la collecte de bois et d'eau sont le plus largement et le plus systématiquement dévolues à la femme du chef de ménage.

L'ACTIVITÉ DES FEMMES

**TABLEAU 4. INDICATEURS D'UTILISATION DE LA RESSOURCE BOIS
SELON LA ZONE (PARMI LES MÉNAGES UTILISANT LE BOIS)**

	Kroumirie	Bargou	Menzel Habib	El Faouar
Proportion de ménages utilisant le bois (%) (<i>effectif</i>)	93,4 (299)	84,3 (258)	83,5 (269)	94,1 (302)
Proportion de femmes parmi les membres principaux du ménage assurant la corvée de bois (%)	95,6	75,4	94,5	79,8
Temps moyen total pour assurer une corvée de bois (minutes)	151	164	138	128
Nombre moyen de corvées de bois hebdo. pour l'ensemble du ménage	3,9	3,7	6,7	3,2
Nombre moyen de personnes par ménage assurant la corvée de bois	1,1	1,3	1,4	1,3
Temps moyen hebdo. par ménage consacré à la corvée de bois (heures)	9,8	10,1	15,4	6,9
Prop. de ménages où la corvée de bois est assurée par une seule pers. (%)	90,6	74,3	62,6	69,5

Source : enquête MFAF 1998.

**TABLEAU 5. SPÉCIALISATION DES CORVÉES DE BOIS ET D'EAU
SELON LA ZONE**

	Kroumirie	Bargou	Menzel Habib	El Faouar
Nombre de ménages total enquêtés	320	306	322	321
Proportion de ménages pratiquant la corvée d'eau ou la corvée de bois ou les deux (%)	93,8	71,6	73,6	78,5
Proportion de ménages pratiquant à la fois la corvée d'eau et la corvée de bois (%)	84,8	61,7	28,0	14,3
Proportion de ménages, parmi les ménages pratiquant la corvée d'eau et la corvée de bois, pour lesquels la personne impliquée principalement est la même (%)	85,2	58,2	70,8	75,6

Source : enquête MFAF 1998.

Situer l'activité des femmes dans une stratégie plus large du ménage

Que ce soit de la part des économistes ou des démographes, l'analyse de la famille a été profondément renouvelée depuis les années 1980. Les aspects organisationnels de la production économique ont été mis en avant dans les formes de solidarité familiale, clanique et ethnique, associant ces différents niveaux hiérarchiques comme autant d'organisations économiques plus ou moins imbriquées⁷. Dans un tel mode de gestion de la production, les règles de fonctionnement et les statuts de chacun sont en général clairement établis et d'autant mieux que la société est localement soumise à des aléas et des risques forts. Parmi ces règles, la distribution des statuts par âge ou par sexe en est une parmi les plus stables et les plus importantes (Koulibaly, 1994).

Dans le cas qui nous intéresse, ce sont les spécificités du monde agricole et de la famille arabo-musulmane dont il faut tenir compte lorsqu'on veut étudier les activités féminines en milieu rural. Plus précisément, il faut confronter ces règles de fonctionnement anciennes aux nouvelles qui se dessinent, à travers les mutations du monde rural et l'affaiblissement des solidarités ethniques traditionnelles. La pertinence des échelles imbriquées du ménage, de la famille élargie, du clan et de l'ethnie est remise en cause à travers de nouvelles politiques sociales, économiques, d'aménagement du territoire et *via* aussi leurs propres dynamiques internes.

En Tunisie, la place des femmes dans l'agriculture et dans le monde rural a fait l'objet de nombreuses études (Ferchiou, 1985 ; CREDIF, 1996) insistant davantage sur les inerties ou au contraire sur les changements. Dans l'enquête MFAF, nous pouvons avoir une idée de la dispersion des activités féminines en fonction de diverses variables (tableau 6).

⁷ Ben Porath (1980) a montré comment la famille pouvait être un lieu d'internalisation des coûts de transaction liés aux échanges. Au total, ces coûts s'avèrent moins élevés que ceux des marchés, qui sont souvent incomplets, dysfonctionnels voire inexistants dans les pays en développement. Pour une présentation synthétique de ces nouveaux courants, voir He, 1994.

L'ACTIVITÉ DES FEMMES

**TABLEAU 6. ACTIVITÉS DES FEMMES DE 10 ANS ET PLUS
SELON PLUSIEURS VARIABLES**

	Proportion de femmes ayant une activité agricole (%)	Proportion de femmes ayant une activité artisanale (%)	Proportion de femmes participant aux travaux domestiques (%)	Proportion de femmes s'occupant du bétail (%)
Zone				
Kroumirie	49,5	9,3	85,9	36,2
Bargou	28,9	47,9	79,9	22,6
Menzel Habib	28,3	58,4	77,1	44,0
El Faouar	47,6	56,6	81,3	38,5
Statut matrimonial*				
Célibataire	40,0	63,2	91,3	40,2
Mariée	49,3	59,2	87,8	47,6
Âge				
10-19	21,8	18,8	68,8	18,8
20-59	48,6	64,0	92,3	46,4
60+	30,7	31,1	53,9	35,8
Statut agricole				
Possédant des terres	42,1	46,8	80,6	38,5
Pas de terres	16,7	39,4	81,1	24,1

Source : enquête MFAF 1998.

* femmes âgées de 20 ans et plus

Soulignons quelques points forts de ces résultats:

- le travail domestique est généralisé partout et pour toutes. Après l'âge de vingt ans, ce sont neuf femmes sur dix qui s'y adonnent ;
- pour les femmes de plus de vingt ans, les différences d'activité selon le statut matrimonial sont minimes. Ceci pourrait être un argument selon lequel la main-d'œuvre féminine est interchangeable, notamment entre la femme du chef de ménage et ses filles. Alors que les filles ont toujours été mariées très jeunes, on assiste depuis environ trois décennies à un recul important de l'âge au premier mariage. Ici, pour les femmes de plus de vingt ans, nous

comptons une femme célibataire pour 2,6 femmes mariées. De plus en plus, la jeune fille est perçue comme une pourvoyeuse de revenus potentiels ;

- pour affiner la remarque précédente, on peut observer que si l'activité des femmes est évidemment la plus forte dans les tranches d'âge actives traditionnelles, en revanche, malgré la scolarisation généralisée, les jeunes filles de 10 à 19 ans sont 20% à occuper des activités agricoles, artisanales ou de gardiennage du bétail. Pour les femmes de plus de 60 ans, ce sont environ le tiers d'entre elles qui continuent à exercer ces différentes activités ;

- enfin, les résultats par zone et par statut agricole mettent en évidence les particularismes des nouvelles stratégies du monde rural. Si ce dernier est de plus en plus déconnecté de l'activité agricole, notamment pour les petits exploitants, la place de la femme dans ces activités se redéfinit de deux manières. D'abord, dans l'optique d'une stratégie familiale de plus en plus basée sur la pluriactivité, les hommes délaissent les travaux agricoles pour occuper des emplois locaux ou en migration, laissant de manière croissante le soin aux femmes de s'occuper de l'exploitation agricole. Ensuite, les jeunes femmes célibataires peuvent elles-mêmes émigrer pour occuper des emplois temporaires comme ouvrière agricole saisonnière ou sur des périodes plus longues, dans les usines de textile, ou encore comme personnel domestique pour celles d'entre elles issues de la zone de Kroumirie.

Conclusion

Les transformations rapides du monde rural tunisien, les nouvelles opportunités qui s'offrent à ses habitants, les anciennes pratiques devenues peu rentables ou peu valorisées, ont eu des conséquences importantes sur la redistribution des rôles au sein de la famille. Ainsi, l'activité féminine devient de plus en plus multiforme.

Si le développement de l'activité féminine est un phénomène que l'on ressent en Tunisie et ailleurs, l'intérêt majeur de l'enquête MFAF a été de le mesurer le plus précisément possible et le mettre en perspective avec des stratégies familiales plus larges.

À travers notre analyse, nous pouvons prévoir un renforcement de ce caractère multiforme de l'activité féminine, du moins à court terme, eu égard à la diminution de l'effectif des familles et de la division sexuelle du travail entre leurs membres. Dans nos sites d'étude, chaque ménage compte en effet seulement 2,4 femmes de dix ans et plus ; la part du travail traditionnellement échu aux femmes va donc être répartie entre un nombre de plus en plus restreint de femmes.

L'autre constat que nous pouvons faire à la lecture de ces résultats d'enquête consiste à relativiser l'intégration du travail féminin au marché. Si les apports en numéraire de la part des jeunes filles qui soutiennent leur famille est une facette des nouvelles formes de pluriactivité familiale, il faut bien voir le double caractère temporaire et précaire de cette situation. La plupart des activités féminines en milieu rural restent encore du domaine de l'informel et sont donc très difficiles à évaluer.

Références bibliographiques

Ben Porath Y., 1980, « The F-connection : families, friends and firms and the organization of exchange », *Population and Development Review*, 6, pp. 1-30.

CREDIF, 1996, *Femmes rurales de Tunisie*, Centre de Recherches, d'Études, de Documentation et d'Information sur la Femme, Tunis, 159 p. + annexes.

Fargues P., 1986, « Le monde arabe : la citadelle domestique », in Burguière *et al.* (éds.), *Histoire de la famille. Tome 3, Le choc des modernités*, Armand Colin, Paris, pp. 443-484.

CHAPITRE 11

Ferchiou S., 1985, *Les femmes dans l'agriculture tunisienne*, Édisud, Aix-en-Provence.

He Y., 1994, « Économie néo-institutionnelle et développement - une analyse synthétique », *Revue d'Économie du Développement*, 4, pp. 3-34.

Koulibaly M., 1994, « Une approche des transferts interpersonnels en Afrique noire », *Revue d'Économie Politique*, 107, pp. 396-418.

Sandron Frédéric. (2001)

L'activité des femmes dans l'économie familiale

In : Sandron Frédéric (dir.), Gastineau B. (dir.) Dynamiques familiales et innovations socio-démographiques : études de cas dans les pays du Sud

Paris : L'Harmattan, 209-226. (Populations). ISBN 2-7475-1387-4